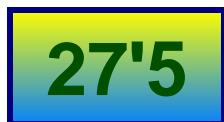


Des nouvelles de Léo et Gisèle

St-Martin le 21/05/02



c'est la température moyenne de la mer depuis plus de 5 mois que nous sommes arrivés aux Antilles; comment voulez-vous que dans des conditions pareilles, on puisse trouver le temps de donner des nouvelles!

En fait, après Noël et Nouvel AN, fêtés très dignement (paréo et noeud-pap pour monsieur, paréo et collier de coquillages pour madame) et très gastronomiquement au **MARIN**; après un court séjour d'un mois en Métropole; et après quelques "formalités": carénage, remplacement intégral du gréement dormant d'origine, installation d'un guindeau électrique, etc etc.... la baignade a repris une grande part de notre "activité".

Déjà, pendant la période des "formalités", Solange, qui n'a pas pu naviguer avec nous quelques milles, comme elle l'espérait, se contentera, mais avec quelle gentillesse, de nous sortir chaque fin de journée du boulot pour une baignade à la magnifique plage des Salines, fournissant même le punch que l'on doit boire traditionnellement en regardant le coucher de soleil.

Et puis, pour éviter la monotonie, nous sommes allés chercher au Sud comme au Nord de nouvelles "piscines";

Au sud, en compagnie d'Alain et Françoise, ce fut **STE LUCIE**. Entre le 12 et le 17 Mars, nous y ferons deux escales: **RODNEY BAY** d'abord où nous laissons le bateau une journée à la Marina pour un mémorable tour de l'île en voiture-poubelle (tellement poubelle, que sur une réclamation tonitruante, le loueur nous a remboursé l'intégralité de notre débours) - Deuxième escale à **STE LUCIE**: **MARIGOT-BAY** où nous sommes restés trois jours tellement ce mouillage nous a séduits - Retour au **MARIN** le 18 Mars.



Vers le nord, ce sera bien sur la **GUADELOUPE** où nous séjournerons du 22 Mars au 10 Mai. Avec quelques amis qui nous rejoindront successivement, nous y ferons de nombreuses découvertes, en bateau, en voiture et à pied.

A **RIVIERE-SENS**, port de plaisance de **BASSE-TERRE**, nous retrouvons Yvon et Catherine. Avec eux nous mouillerons dans la petite anse des trois tortues le temps d'un pique-nique et ils nous feront ensuite rencontrer une famille autochtone à l'accueil combien chaleureux.

Puis, en compagnie de Ghislaine et Rémy, nous irons pratiquer le "schnorkeling" (nage avec masque et tuba) à **PETITE TERRE**: un îlot isolé au sud de la **DESIRADE**, peuplé sur terre d'iguanes et de bernard-l'hermites, mais sous l'eau, riche de poissons de toutes les couleurs; au retour, nous irons voir... et utiliser la luxueuse piscine de leur hôtel.

Francis et Nicole nous entraîneront dans une randonnée en forêt tropicale à la recherche des chutes du **CARBET**. Sur les trois, nous en atteindrons une, mais au prix de 2 heures de marche sous la pluie. Au retour à la voiture, nous n'avons (littéralement) plus un poil de sec. Pour nous en remettre, nous passerons deux journées "mouillés" dans les eaux turquoises du lagon de **ST-FRANCOIS** et une soirée dans la "mangrove" de **MORNE A L'EAU** à regarder nicher les frégates, les aigrettes, et les hérons verts blancs ou gris.

A **POINTE A PITRE**, Michèle saura dénicher pour nous les spécialités gastronomiques créoles, préparées par une antillaise très folklorique et participera avec nous au "pélérinage" aux bungalows de Brigitte sur l'île de **TERRE D'EN HAUT**, dans l'archipel des **SAINTES** et le tour des plages de **MARIE GALANTE**, la seule île encore un peu "sauvage".

Avant de quitter la GUADELOUPE pour continuer notre quête vers le nord, nous y ferons une dernière escale en rade de **DESHAYES**, où un magnifique jardin botanique a été aménagé dans une propriété qui appartenait à COLUCHE. Avant, en contournant Basse-Terre, nous avons aperçu de la mer les 2 chutes du Carbet (100 mètres de dénivelée chacune) que nous n'avions pas pu atteindre par la terre.

Une traversée "musclée" du "Passage de la Guadeloupe" nous permettra d'atteindre **JOLLY HARBOUR (ANTIGUA)** à 7 noeuds de moyenne avec des pointes à 8,4 noeuds- ANTIGUA, petite île indépendante qui a su à peu près canaliser l'essor du tourisme attiré par la splendeur de son littoral. Y alternent rochers et sable blanc, lagons et côtes sauvages, cocotiers et arbres divers. Tout ce charme fait oublier la fastidieuse corvée des "clearances" à l'arrivée comme au départ, où l'on passe successivement dans trois bureaux devant des fonctionnaires tatillons au possible, dérangés qu'ils sont dans leur écoute du reportage d'un match de cricket ou tout simplement dans leur sieste!

Là aussi on louera une voiture pour faire le tour des plages, pratiquement la seule richesse de l'île, depuis que les deux dernières sucreries ont fermé leurs portes.



Une navigation de nuit sans encombre nous amène à **ST-BARTHELEMY**. Nous y retrouverons les concurrents de la Transat AG2R (LORIENT-MADERE-ST Barth), arrivés depuis quelques jours. Pour le spectacle, ils ont organisé une régates autour de l'île. On est gâtés. Par contre, le mouillage en rade est rouleur et... payant!

Nous ne nous y attarderons pas et le lendemain regagnerons la partie française de l'île de **ST-MARTIN** où nous sommes depuis le 16, mouillés dans 3 mètres d'eau claire à l'abris de la houle (3 baignades par jour!)

devant la ville de St-Martin.

En longeant la côte hollandaise, nous avons eu le plaisir de voir régater 3 bateaux de l'América-Cup- Quel spectacle!-Qui sait, en 2003 nous ne serons peut-être pas très loin de la Nouvelle Zélande ou se disputeront les régates de ce prestigieux trophée.

Nous allons rester ici encore quelques jours (un pays où on trouve le Pastis à 25 Frs le litre est sûrement digne d'intérêt!) avant de redescendre vers notre point de départ de ce périple antillais: le port du Marin à la Martinique. Vers la mi-juin, nous rejoindrons les îles du Venezuela pour nous mettre à l'abri d'éventuels cyclones. - Retour prévu en Martinique en Novembre.

A plus ! Bisous !
LEO et GISELE

ILE MARGARITA (VENEZUELA) le 06/11/02

12 degrés

c'est la latitude NORD au-dessous de laquelle il faut se trouver de JUIN à DECEMBRE pour être à peu près certains de ne pas subir de cyclones.

Traduisez : 12 NORD c'est la latitude au dessus de laquelle votre assureur vous taxe d'une surprime (très élevée) pour la garantie « anticyclonique ». En tous cas, deux bonnes raisons de justifier notre présence dans le secteur depuis près de 4 mois.

Nous avons quitté **LE MARIN (MARTINIQUE)** mi-juillet, retardés dans notre programme par une explosion à bord qui avait, sans autres dégâts, un peu endommagé la face et les mains du skipper, mais depuis nous avons « pratiqué » sans problèmes la plus part des îles qui longent la côte vénézuélienne. Depuis **TOBAGO** à l'est, jusqu'aux îles **LOS ROQUES** à l'Est, nous sommes allés de découvertes en découvertes et d'émerveillement en émerveillements. La faune et la flore, bien sûr, mais aussi l'aimable accueil de ces îliens, y compris des fonctionnaires responsables des formalités d'entrée et de sortie. Toutefois, les agressions (parfois armées) de voiliers ne sont pas une légende ; elles semblent cependant se perpétuer à proximité du continent, parages que nous avons évités.

Tous les souvenirs se mélangent encore dans notre tête, mais ...de **CHARLOTTEVILLE (TOBAGO)**, nous retiendrons la fête du village avec sa procession en musique jusqu'à la plage pour une pêche à la senne collective et un barbecue. Le matin, nous y étions réveillés par les cris des perroquets qui semblaient se répondre d'une rive à l'autre ; le soir nous nous endormions au rythme des "steelbands". De **SCOTLAND BAY (TRINIDAD)**, nous aurons du mal à oublier les appels (inquiétants au premier abord) des singes hurleurs ou le spectacle d'un aigle-pêcheur dégustant un crabe de terre à quelques dizaines de mètres de nous.



De nos traversées, nous garderons en mémoire le passage fugitif sous la coque de quelque thon, le cortège de dizaines de dauphins nous escortant pendant de longs moments directement sous notre étrave, la pêche bien sur (bonites, dorades, barracudas), mais aussi les Nav de nuit avec des phénomènes aussi étonnants qu'un arc-en-ciel de nuit ou les coucher de soleil et lever de lune simultanés, chacun à l'opposé de l'horizon. Nous aurons eu aussi le spectacle impressionnant de la formation d'une trombe d'eau puis d'une trombe de sable, à quelques milles de nous.

Aux îles **TESTIGOS**, nous avons rencontré CHUN CHUN, pittoresque autochtone, l'incontournable « gardien » d'une petite île de l'archipel.

A **PLAYA CALDERA** (île de **TORTUGA**), nous nous sommes régalés de bigorneaux très semblables aux « nôtres », mais gros comme des boules de pétanque (nous en trouverons ensuite un peu partout, mais jamais aussi gros)

C'est à l'archipel des **ROQUES** que nous ferons nos plus belles découvertes sous-marines. Il faut dire que l'ensemble de l'archipel constitue un parc national bien protégé, où la pêche sous-marine est interdite. On y achète un billet d'entrée comme au Zoo de Vincennes.

Il y a des multitudes d'espèces de poissons, quelquefois de très belle taille (y compris les inquiétants barracudas) qui se laissent approcher sans crainte. Nous y verrons aussi quelques

belles tortues, mais de manière plus fugitive. Coraux, anémones, gorgones et autres madrépores y disputent aux poissons-perroquets le panachage des plus belles couleurs. Notre seul regret sera de ne pas avoir eu un appareil photo étanche.

Après la plongée, le sable blanc et fin constitue une aire de repos où nous passerons de longs moments et où une certaine équipière s'offrira les plus beaux coups de soleil de sa carrière de matelot.

D'aucuns trouvent le droit d'entrée un peu chère (environ 100 EUROS pour 15 jours), mais cela ne fait que 40 frs par jour, pour avoir le droit de jeter l'ancre où l'on veut dans un permanent décor de carte postale. Nous y avons passé 3 semaines (en bon français, on rabiote un peu) sans jamais « piocher » plus de 2 fois au même endroit, partageant parfois des plages de plus d'un km avec seulement un ou deux autres voiliers.

Nous garderons aussi un excellent souvenir de notre expédition sur le continent pour voir les chutes **ANGELS**, les plus hautes du monde (près de 1000 m de chute), et passer sous une cascade de plusieurs centaines de mètres de large : impressionnant et humide !

Nous sommes maintenant de retour à **PORLAMAR** (île **MARGARITA**) pour préparer notre remontée vers la **MARTINIQUE** ; Approvisionnement et formalités. Notre itinéraire prévoit un arrêt aux **GRENADINES**, haut-lieu du tourisme mondial, à ne pas manquer paraît-il. Mais pouvons nous maintenant trouver de ce côté-là de **PANAMA**, mieux que ce que nous venons de vivre ?

Si nous pouvons avoir des billets, nous serons en France du début décembre à la fin janvier, espérant y rencontrer la plupart d'entre vous.

Alors, A BIENTOT si on a le plaisir de pouvoir se retrouver quelque part.

Bises LEO et GISELE

P.S. : Aux anciens **d'AGUADULCE** ; Nous avons retrouvé ici **Clemy** et sa pittoresque goélette **Hippocampe**. Il a traversé l'Atlantique sans encombre, va effectuer ici quelques gros travaux (refaire le pont), et rentrer en Méditerranée vers MAI JUIN 2003. Il vous donne à tous le bonjour.